



APFUCC

L'ASSOCIATION DES PROFESSEUR.E.S DE FRANÇAIS
DES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES CANADIENS

Congrès 2021, Université de l'Alberta
Edmonton, Canada, 29 mai au 1^{er} juin 2021

ATELIER 6

De Tanger à Samarcande.

L'« Orient » des voyageuses du XIX^e siècle. Une autre définition de l'altérité ?

Atelier conjoint : APFUCC ET ACÉF-XIX

L'Orient¹ et l'imaginaire qu'il véhicule attirent les voyageurs occidentaux depuis bien avant le XIX^e siècle. Après tout, la plus célèbre traduction des *Mille et une nuits* au début du XVIII^e siècle est due aux pérégrinations de son auteur, Antoine Galland. Au XIX^e siècle cependant, l'Orient devient de plus en plus accessible grâce au développement de multiples lignes maritimes ainsi que de trajets de chemins de fer dont le plus beau triomphe s'incarne dans l'Orient Express qui relie Paris à Constantinople à partir de 1883. Le voyage en Orient, c'est bien connu, connaît son âge d'or au XIX^e siècle. En 1861, paraît même le premier guide touristique de l'Orient (le guide Joanne chez Hachette). L'Orient du XIX^e siècle couvre souvent l'Afrique du Nord, ce que nous appelons aujourd'hui le Moyen-Orient et se poursuit jusqu'à l'Asie Centrale, incluant, la Turquie actuelle et tous les territoires de l'Empire ottoman alors en déclin. Il est désormais un espace touristique qui définit une pratique du voyage et « un système de représentation de plus en plus codé² ». Se dessine alors une écriture de l'altérité qui est elle-même prédéterminée par des attentes spécifiques et un ensemble de stéréotypes qui, *ne varietur*, traversent le siècle.

Les grands thèmes que génère le discours sur les Orientaux finissent, si l'on en croit Edward Said, par produire l'image d'êtres bizarres, souvent excessifs. Leurs traits seraient figés et les rendraient, sur la longue durée, impénétrables à la transformation des mœurs et des mentalités. L'Oriental serait résumé dans une essentialité identitaire incontestable. Sa religion le définirait avant toute autre caractéristique. Il est tourné vers le divin, attaché à des coutumes millénaires, prisonnier des règles que décrivent les livres des traditions abrahamiques. Dans le meilleur des cas, on le dirait spirituel ; dans le pire, passif et muet, mais également belliqueux et habité d'une lubricité affolante. Les Chateaubriand, Delacroix, Nerval, Flaubert, Du Camp, Gauthier, Loti, à grands coups de journaux, de récits de voyages, de lettres ou de romans prouvent hors de tout doute « l'influence déterminante d'écrivains individuels sur le corpus des textes, [...] constituant une formation discursive telle que l'orientalisme³ ».

¹ Nous utilisons ici l'appellation consacrée du XIX^e siècle bien que conscient qu'elle ne reflète ni une réalité historique ni une situation géographique. L'atelier a entre autres objectifs de discuter cette désignation et sa lourde charge discursive.

² Jean-Claude Berchet, *Le Voyage en Orient. Anthologie des voyageurs français dans le Levant au XIX^e siècle*, Paris, Laffont, p. 4.

³ Edward Said, *L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident*, Paris, Seuil, 2005, p. 37.

Les théoriciens postcoloniaux, très influencés par Saïd, mais également par Foucault, et forts de l'idée que le langage n'est pas seulement un outil de représentation du réel mais également de constitution de cette même réalité, travaillent justement à déconstruire, entre autres, cette représentation de l'Orient qu'aurait léguée le XIX^e siècle. Comment défaire cet Orient fantasmé (dont le territoire même reste difficile à cerner) qui aurait finalement plus à dire sur l'Occident de cette époque que sur la connaissance concrète de ces régions appelées bientôt à tomber sous le joug de la colonisation européenne ?

Cet atelier souhaite déplacer la question sur l'orientalisme, souvent lu au masculin, pour se demander s'il existe un orientalisme féminin, construit à la même époque, par les voyageuses, les archéologues et les ethnologues femmes qui ont aussi visité ces *lointaines contrées* et dont les écrits moins connus, moins cités et surtout, beaucoup moins étudiés, offriraient peut-être un regard différent sur cette altérité particulière. Les voyageuses occidentales qui sont elles-mêmes en périphérie du centre constitué par les auteurs de sexe masculin détiendraient-elles une représentation de l'Orient plus libre ? Les schémas narratifs par lesquels se dit l'altérité orientale varient-ils significativement en fonction des genres ? Si oui, pourquoi et comment ?

Les voyageuses francophones sont nombreuses au XIX^e siècle à parcourir ces territoires et plusieurs parmi elles en rapportent des récits, des lettres, des articles et des journaux intimes. Au Turkestan, Marie d'Ujfalvy-Bourdon se lamente qu'une « race dégénérée⁴ », avec « l'indolence⁵ » qui la caractérise, ait laissé se délabrer la mosquée de Hazret. En Perse et au Maghreb, Jane Dieulafoy, à l'origine de la création de ce qui deviendra le Prix Femina, a contribué aux travaux archéologiques de son époux, elle a été la photographe officielle des différentes missions de Marcel. Ses textes et son regard *féminins* l'exemptent-ils aujourd'hui des soupçons qui pèsent sur l'ethnologie, l'archéologie et l'anthropologie occidentale ? Jane se déguise en homme pour avoir accès aux domaines interdits aux femmes. Quelques années plus tard en Algérie, Isabelle Eberhardt fait de même. Elle va plus loin cependant, elle prend un nom masculin et arabe. Elle est Mahmoud Saâdi et Mahmoud est algérien. Elle évoque toutefois « la majesté âpre de la vraie race arabe, née pour le rêve, et pour la guerre⁶ ». Le fantasme de l'Orient est-il impossible à conjurer ? D'autres voyageuses encore se retrouvent sur ces terres qui les séduisent. Les Françaises Olympe Audouard, Hubertine Auclert, mais aussi l'Italienne Maddalena Cisotti-Ferrara (Lena), l'Américaine Madge Mortimer et l'Anglo-Australienne Margaret Thomas. La liste, évidemment, est incomplète. Beaucoup reste encore à dire.

Malgré plusieurs travaux pionniers dans ce domaine, l'étude de ces voyageuses est loin d'avoir attiré toute l'attention qu'elle mérite. Nous invitons donc à des contributions qui analysent les œuvres de ces femmes et qui mettent en évidence leurs caractéristiques spécifiques. Ces textes (et/ou dessins, peintures, photographies éventuellement) constituent-ils un corpus particulier, déterminent-ils un genre en soi et donnent-ils une autre couleur à l'orientalisme et un autre regard sur l'altérité?

⁴ Marie d'Ujfalvy-Bourdon, *De Paris à Samarkand, Le Ferghanah, le Kouldja et la Sibérie occidentale. Impressions de voyage d'une Parisienne*, Paris, Hachette, 1880, p.124

⁵ *Ibid.*

⁶ Isabelle Eberhardt, *Notes de route. Au pays des sables*, Paris, North Star, 2016, p. 20.

Axes possibles (mais non exhaustifs) de recherche :

- L'Orient des femmes : les Orientaux, les Orientales, les territoires, les paysages, le bâti, le vêtement, les politiques, les modes de vies, les religions ;
- Désillusions et enchantements de l'Orient visité – la différence entre l'espace urbain et l'espace rural ou le désert ;
- Analyse d'une auteure, photographe, peintre, en particulier ;
- L'altérité orientale ;
- La question de l'identité ;
- L'écriture de l'Orient entre centre et périphérie ;
- Le genre choisi : le journal, l'article de journal, le récit de voyage, le roman, la nouvelle, l'essai (scientifique, politique, ethnologique, etc.), la poésie, etc.

Les responsables de l'atelier :

François-Emmanuel Boucher, Collège militaire royal (Kingston), Francois-Emmanuel.Boucher@rmc.ca

Soundouss El Kettani, Collège militaire royal (Kingston), soundouss.el.kettani@rmc.ca

Les propositions (250-300 mots) sont à envoyer au plus tard le **5 janvier 2021** aux responsables de l'atelier.

Les personnes ayant soumis une proposition de communication recevront un message des responsables de l'atelier avant le 22 janvier 2021 les informant de leur décision. L'adhésion à l'APFUCC ou à l'ACEF-XIX est requise pour participer à cet atelier. Il est également d'usage de régler les frais de participation au Congrès des Sciences humaines ainsi que les frais de conférence de l'APFUCC ou de l'ACEF-XIX. Ils doivent être réglés avant **le 31 mars 2021** pour bénéficier des tarifs préférentiels. La date limite pour régler les frais de conférence et l'adhésion est le **9 avril 2021**. Passé cette date, le titre de votre communication sera retiré du programme de l'APFUCC. Toutes les communications doivent être présentées en français (la langue officielle de l'APFUCC).

Bibliographie provisoire

Berty, Valérie, *Littérature et voyage : un essai de typologie narrative des récits de voyage français au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 2001.

Bhabha, Homi K., *Les lieux de la culture. Une théorie postcoloniale*, Paris, Payot, 2007.

Champion, Renée, « Aperçu sur les voyageuses d'expression française en Orient au XIX^e siècle », *Agora, Revue d'études littéraires*, 5, (n^o spécial *Les Voyageuses*, dir. Vassiliki Lalagianni), 2003.

Cohen, Getzel M. et Joukowsky, Martha Sharp (ed.), *Breaking Ground: Pioneering Women Archaeologists*, Ann Harbor, University of Michigan Press, 2004.

Ernot, Isabelle, « Voyageuses occidentales et impérialisme : l'Orient à la croisée des représentations (XIX^e siècle) », *Genre & Histoire*, numéro 8, Printemps 2011, <http://journals.openedition.org/genrehistoire/1272>

Goršenina, Svetlana, « Les voyageurs francophones en Asie Centrale de 1860 à 1932 », *Cahiers du monde russe : Russie, Empire russe, Union soviétique, États indépendants*, vol. 39, n^o3, juillet-septembre 1998. pp. 361-373.

Gran-Aymeric, Ève et Jean, *Jane Dieulafoy. Une vie d'homme*, Paris, Perrin 1991.

- Rajotte, Pierre, *Le Récit de voyage au XIX^e siècle, aux frontières du littéraire*, Montréal, Tryptique, 1997.
- Lapeyre, Françoise, *Le Roman des voyageuses françaises (1800-1900)*, Paris, Payot, 2016.
- Larochelle, Catherine, « L'Orient comme miroir : les altérités orientale et autochtone dans les récits de voyage des Canadiens français au XIX^e siècle », *Histoire sociale / Social History*, vol. L, n° 101, Mai 2017, p.69-87.
- Laruelle, Marlène, *Mythe aryen et rêve impérial dans la Russie du XIX^e siècle*, Paris, CNRS, 2005.
- Monicat, Benedicte, « Pour une bibliographie des récits de voyages au féminin », *Romantisme* 77.3, 1992, p.95-100.
- Monicat, Benedicte, *Itinéraire de l'écriture au féminin. Voyageuses du XIX^e siècle*, Amsterdam/Atlanta, Rodopi, 1996.
- Moussa, Sarga, *La Relation orientale : enquête sur la communication dans les récits de voyages en Orient (1811-1861)*, Paris, Klincksieck, 1995.
- Pouillon, François (dir.), *Dictionnaire des orientalistes de langue française*, Paris, IISMM/Karthala, 2008.
- Reynaert, François, *L'Orient mystérieux et autres fadaïses*, Paris, Fayard, 2013.
- Said, Edward W., *L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident*, Paris, Seuil, 2005.
- Said, Edward W., « Orientalism Reconsidered », *Cultural Critique*, No. 1, Autumn, 1985, p.89-107.
- Sebbar, Leila. *Isabelle l'Algérien*, Paris, Al Manar, 2005.
- Spivak Chakravorty, Gayatri, *Les Subalternes peuvent-elles parler*, Paris, Éditions Amsterdam, 2009.
- Stoll-Simon, Catherine, *Si Mahmoud ou la renaissance d'Isabelle Eberhardt*, Casablanca, Tarik Éditions, 2006.
- Weber, Anne-Gaëlle, *À beau mentir qui vient de loin: savants, voyageurs et romanciers au XIX^e siècle*, Paris, Honoré Champion, 2004.
- Zinguer, Ilana (dir.), *Miroirs de l'altérité et voyages au Proche-Orient*, Genève, Slatkine, 1991.